



16-02-2021

Stop ! Arrêtons de voir tout en noir !!!

Le contexte sociétal ambiant nous fait penser au [Petit Prince](#) d'Antoine de Saint-Exupéry, car sous l'apparence d'un conte pour enfants, cette œuvre poétique et philosophique : *« est en réalité pour le narrateur le véhicule privilégié d'une conception symbolique de la vie. Chaque chapitre relate une rencontre du Petit Prince qui laisse celui-ci perplexe par rapport aux comportements absurdes des grandes personnes »*.

Aujourd'hui, il ne s'agirait pas de casser l'esprit positif et optimisme de notre jeunesse !



En exemple, l'article du journal [Télégramme](#), un quotidien régional de Bretagne, souligne : *« 20 ans en 2020, c'est une génération qui va changer le monde (...). Si certains évoquent une "génération Covid", d'autres rejettent cette appellation, comme Louis, qui annonce que sa génération va s'appuyer sur la pandémie pour "changer le monde" (...) »*.



De plus, avez-vous suivi l'étude dévoilée par [Europe 1](#) ? Celle-ci rapporte que : *« (...) les jeunes restent malgré tout optimistes quant à leur avenir. Un regain de confiance dans l'école et dans les institutions politiques est notamment constaté. (...) Il n'y a pas d'effondrement de la confiance chez les 16-26 ans qui gardent un degré d'optimisme assez élevé malgré la crise. (...) Trois jeunes sur quatre gardent confiance dans leur avenir. (...) Encore plus surprenant, l'étude montre un regain de confiance des jeunes notamment dans l'école pour s'en sortir, et dans les hommes et femmes politiques pour représenter leurs intérêts. (...) »*.

Bien sûr, tout n'est pas rose dans cette étude qui révèle aussi : « *les jeunes en décrochage scolaire n'ont, eux, pas du tout le même niveau de confiance. Et puis, une jeune fille sur trois se dit pessimiste quant à son avenir, alors que c'est beaucoup moins le cas chez les garçons, seulement un sur quatre (...)* ». Ce qui a également retenu notre attention, c'est que : « *(...) ce sont finalement les parents qui sont beaucoup plus inquiets pour leurs enfants, que les enfants eux-mêmes. Cette inquiétude pourrait ainsi peser sur les choix des jeunes.(...)* ».

Il est vrai que les grands adultes que nous sommes n'avons plus la naïveté de la jeunesse. Nos inquiétudes de parents reposent sur des faits, des connaissances et des expériences que la jeunesse n'a pas. Ceci dit, à moins d'être complètement irresponsables, il est évident que la pandémie révèle les limites de nos modèles de société et qu'elle bouscule nos certitudes. Mais est-ce une raison pour basculer sous l'influence de propos manipulateurs qui nous font tomber dans le pessimisme ?

Du côté de **Oui Ensemble**, nos chemins de vie n'ont pas entaché nos âmes d'enfants pleines de rêves, ce qui nous a permis de concevoir un projet sociétal inclusif pour appréhender, sans peur, les fractures sociales.



Chacun est en interaction constante avec des personnes issues de cultures et d'horizons variés, souvent dotées de référentiels de fonctionnement très différents des sien(ne)s. Nous assumons nos responsabilités en partant du principe que nos interlocuteur(trice)s ont des intérêts personnels qu'il(elle)s n'expriment peut-être pas clairement ou que nous n'avons pas pris le temps de comprendre, ce qui, une fois mis à jour, provoque les conflits.

De façon à mobiliser et "raccrocher" le plus grand nombre pour « l'Après », nous avons donc conceptualisé un projet dans une approche positive sur la mondialisation de la solidarité, en accordant une attention à la compétence humaine qui est aussi importante que la compétence technique. Elle est cette intelligence de situation ou "émotionnelle" que nos aïeux et aïeules résumaient au bon sens, à la jugeote, au fameux esprit de discernement dont nous devons faire preuve. C'est une capacité qui s'apprend, se travaille et se développe.

Notre cheminement humaniste intègre les styles d'apprentissage dans la démarche pédagogique où les apprenants de tous âges, de toutes cultures, et aux multiples intelligences, sont au cœur du processus d'apprentissage. Notre cause commune du « Bien Vieillir Longtemps Ensemble » est conduite sur des missions et des activités qui font appel aux huit intelligences orchestrées en interdépendance : linguistique, logico-mathématique, spatiale, musicale, corporelle-kinesthésique, interpersonnelle, intrapersonnelle, et naturaliste.

Nos enfants et nos petits-enfants ont besoin de nous, alors agissons. Ce noble prétexte permet de ne pas se laisser aller, et également de contrer la petite musique qui voudrait prédire un conflit intergénérationnel. Sans compter que nous ressortirons plus vite de la morosité par la mutualisation des compétences des personnes vieillissantes qui ont aiguisé leur capacité de résilience, avec la fougue et la créativité de la jeunesse.

Par conséquent, nous décidons de mettre un terme à la période d'observation et d'écoute en revenant à la charge avec une lettre ouverte à nos politiques (Cf. PDF.Actu26-15Fév21).

En effet, rien ne nous empêche d'anticiper « l'Après » crise sanitaire, surtout que notre projet, sur la thématique de l'innovation sociale, respecte les êtres vivants et la planète Terre par le "Maintien en activité dans un autre regard" !